

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

| | | |
|----------------------|---------------------------------------|--------------------|
| Abonnement annuel | } France et Colonies fr ^{es} | 10 fr. |
| | | } Etranger |

| |
|--|
| SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal) |
|--|

3065 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Mardi 11 Mars 1930, à 20 h. 301^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 février.*2^o *Présentation de :*

Zoological Society, (David Nutt, 212 Shafstesburg avenue, London W. c. r., Angleterre. — Mc Gill University, David Nutt, 212 Shafstesburg avenue, London W. c. r., Angleterre, par MM. Ravinet et Nicod. — M. Solland, maître de Conférences à la Faculté des Sciences, Rennes (Ile-et-Vilaine), par MM. Vaney et Beauverie. — M. Tissot-Dupont, 2, rue Chavanne, Lyon, par MM. Thomas et Pugnet. — M. Hill (Jean-Francois), 1, place des Capucins, Lyon, par MM. Pouchet et Ravinet. — M. Priolet (Edmond), chirurgien-dentiste, 24, rue du Lycée, Roanne (Loire), par MM. Larue et Tachon. — Laboratoire d'Entomologie de Mani Sana, Tananarive (Madagascar), par le Bureau. — M. Perrier (J.), notaire, 2, rue du Lycée, Roanne (Loire), par MM. Bouttet et Larue. — M^{me} Schnurr (Marie), 7, rue de Bonnel, Lyon (3^e), par MM. Schnurr et Riel. M. Garnier (D^r Armand), Guéret (Creuse), par MM. Niolle et Pouchet.

3^o M. J. DA SILVA TAVARES. — Quelques cécidies du centre de la France.4^o M. ALLEMAND-MARTIN. — Présentation de la carte géologique du Cap Bon (Tunisie).5^o Compte rendu de la gestion du trésorier.

Première observation : le 8 octobre dernier, j'ai trouvé sur la route une masse phosphorescente paraissant de la grosseur d'un haricot. Cette phosphorescence était due à un tronçon de géophile de 1 cm. 5 environ, reste de l'animal qui venait de se faire écraser ;

Deuxième observation : un soir, je constate des phosphorescences sur une peau de lapin suspendue pour dessiccation. A la lueur d'une lanterne je ne remarque rien qui expliquât ce phénomène. Le lendemain, je constatai que les parties phosphorescentes étaient couvertes de larves de *Calliphora vomitoria* ou espèce voisine.

J'ai depuis examiné des peaux attaquées par ces larves sans jamais avoir constaté à nouveau le fait. Je suppose que le phénomène ne devait se produire que pendant un temps très court, peut-être à l'éclosion des larves.

Insectes présentés

M. J. JACQUET présente plusieurs exemplaires d'*Agonum (Europhilus) Thoreyi* Dej et d'*A. puellum* Dej (Col. Carabidae), capturés au bord d'une mare, à Saint-Priest (Isère), par M. BATTETTA. Plusieurs auteurs considèrent ces deux formes, surtout septentrionales, comme appartenant à la même espèce. Jusqu'à ce jour, *A. Thoreyi* était seul connu de la région lyonnaise, non seulement par l'indication vague de « bords du Rhône », donnée par le *Catalogue Fauconnet et Viturat*, mais encore par des captures isolées à Yvours, près Irigny (Rhône) (G. SÉRULLAZ) et dans les marais de Divonne-les-Bains (Ain) (Emile ROMAN).

M. P. SÉRULLAZ présente *Leptinotarsa decemlineata* Say (Col. Chrysomelidae), plus connu sous le nom de Doryphora de la pomme de terre. Cet insecte, qui commet de grands ravages en Amérique dans les champs de cette plante utile, a été importé, après la guerre, aux environs de Bordeaux. Il est à souhaiter qu'il sera bientôt complètement exterminé sur le sol français,

La Sexualité chez les Basidiomycètes

Analyse de trois Mémoires

Par M. M. JOSSERAND

- R. VANDENDRIES, Comment résoudre le problème sexuel du Coprin micacé (*Bull. Soc. Royale de Bot. de Belgique*, t. LXI, fasc. 2, 1929, p. 123-135).
R. VANDENDRIES et Gérard ROBYN, Nouvelles recherches expérimentales sur le comportement sexuel de *Coprinus micaceus*, 2^e partie (*Acad. Roy. de Belgique ; Classe des Sc.*, t. IX, 1929, 117 pages).
R. VANDENDRIES, les Relations entre souches étrangères expliquées par les aptitudes sexuelles des individus parthénogéniques chez *Coprinus micaceus* (*Bull. Soc. Myc. de France*, t. XLV, 1929, fasc. 3, p. 217-248).

Nous avons donné ici-même l'analyse des treize précédents mémoires publiés par l'A. sur la sexualité des Basidiomycètes¹. Nous résumons, ci-dessous, ses plus récentes recherches.

On sait que, chez certains basidiomycètes, notamment chez *Coprinus micaceus*, les facteurs sexuels sont au nombre de quatre, répartis dans chaque spore par groupes de deux. Si l'on croise deux mycéliums primaires, possédant chacun deux facteurs sexuels, on obtient un mycélium dit secondaire ; ce mycélium n'est fertile que s'il contient les quatre facteurs sexuels diffé-

¹ 1926, N° 14, p. 109. — 1927, N° 12, p. 94. — 1928, N° 6, p. 46.

rents, sans double emploi de facteur identique. Dans le cas contraire, dans le cas où sa formule sexuelle est incomplète par répétition du même facteur, il y a stérilité.

Il y a pourtant une curieuse exception à cette loi : elle ne joue que pour des mycéliums issus de spores provenant d'un même individu. Elle est comme suspendue dès qu'il s'agit de spores prélevées chez deux individus distincts. C'est ainsi que deux spores récoltées sur deux chapeaux différents de *C micaceus* croissant à une petite distance l'un de l'autre, produisent deux mycéliums primaires dont le croisement engendré un mycélium secondaire toujours fertile.

Il semble donc, ceci est une suggestion personnelle, que la notion de sexualité, lorsqu'elle arrive à son extrême limite, comme c'est le cas ici, se ramène simplement à une notion de *différence*. Deux carpophores distincts auront des spores munies de caractéristiques sexuelles assez différentes pour pouvoir jouer l'une envers l'autre le rôle de sexe opposé et donner un produit fertile. Ces caractéristiques, ces facteurs sexuels se nomment communément, d'après KNIEP, gènes kniepiennes.

Si l'on admet que des gènes doivent être différentes pour fonctionner comme deux sexes opposés, on ne s'étonne plus que deux mycéliums provenant d'un même carpophore soient si souvent stériles ; cela vient, sans doute, de ce que, ayant même origine, ils contiennent le même facteur, la même gène kniepienne. La stérilité de leur croisement serait due ainsi à la présence en quelque sorte inhibitrice de deux gènes identiques. Ce point est important.

(A suivre.)

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

LE MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DE LYON achèterait très beaux échantillon d'*or natif*. Faire envoi à choix à M. CÔTE (Claudius), membre de la Commission des Monuments Historiques, Muséum de Lyon, Palais Guimet, boulevard des Belges. *Toujours valable.*

M. FARAUD, 12, rue du Coq, Marseille, désirerait échanger bonnes séries de coquilles fossiles. Echangerait également coquilles marines actuelles contre fossiles.

M. COULET (Augustin), Tribunal, Digne (Basses-Alpes), offre Lépidoptères et Coléoptères des Basses-Alpes. *Toujours valable.*

Le Gérant : O. THÉODORE.